**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** 35 (1998)
**Heft:** 1346

**Rubrik:** Photo : l'errance et l'éternité

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Sur les rives de l'Achéron

## *Kadaré, Angelopoulos, deux écritures, entre les fleuves.*

Sans doute Ismail Kadaré, écrivain albanais, et Theo Angelopoulos, cinéaste grec, ne se connaissent pas. Sans doute aussi tomberaient-ils en désaccord sur de nombreux points, ne serait-ce que sur l'origine de l'Odyssée. Kadaré dans un des ses romans, *Le dossier K*, avance que la grande épopée viendrait non pas d'Homère mais des récitants albanais qui parcouraient les montagnes de villages en villages. Mais ces deux conteurs sont comme les deux versants d'une même montagne, les deux rives d'un même fleuve. Angelopoulos raconte la Grèce, et de l'autre côté de la frontière, Kadaré raconte l'Albanie.

La force commune de ces deux écritures, romanesque pour l'un, cinématographique pour l'autre, tient dans la forme du récit: récit mythologique ou initiatique qui évoque le voyage au cœur des ténèbres et des origines du monde. Les gens et les choses n'existent que parce qu'ils sont éloignés. Pour les respecter et les comprendre, il faut parcourir les distances qui les séparent en prenant le temps nécessaire. Voyages intimes ou collectifs, voyages originels, ces récits sont ancrés dans l'histoire récente et ses blessures: le communisme d'Enver Hoxha pour Kadaré, la Grèce des colonels pour Angelopoulos. Quand Angelopoulos en 1970 tourne *La Reconstitution*, il s'inspire des grandes figures mythologiques pour éclairer la situation politique. Toute l'œuvre de Kadaré est habitée par la légende de Doruntine, conte traditionnel albanais. Leur immersion dans l'histoire de leur peuple – Angelopoulos est resté en Grèce même sous la dictature, Kadaré s'est exilé, de guerre lasse, en 1994 – atteste d'un art de combat, qui mêle exigence artistique et exigence démocratique. L'évocation de l'appartenance à un pays, la nécessité d'en tracer les frontières et les horizons se conjuguent avec le sentiment de la perte – des origines, de l'amour, de l'idéal révolutionnaire ou pacifique.

### Du voyage au passage

L'Achéron, le fleuve des enfers chanté dans la mythologie grecque, sort de terre dans les montagnes albanaises et traverse les plaines. En Albanie on y a construit une usine hydraulique, comme quoi la lumière peut sortir des ombres. Kadaré, est né non loin des bords de la rivière. Elle aura charrié ses mythes, et de ses récits silencieux Kadaré a certainement puisé la source de ses espoirs et de ses désillusions. Ses romans témoignent du franchissement des frontières, celles entre les morts et les vivants.

Ce sont aussi les fleuves qui traversent les derniers films d'Angelopoulos; muse minérale qui désigne le passage: de la Grèce archaïque à la Grèce moderne, d'un pays isolé à l'Europe en devenir, de la solitude à la solidarité, et dans *L'Eternité et un jour*, de la vie à la mort.

Theo Angelopoulos a remporté la palme d'or au festival de Cannes cette année. Une consécration méritée pour ce cinéaste grec qui depuis trente ans honore le cinéma de son exigence artistique, de son âpreté à raconter le monde, ses espoirs et ses déchirures.

Le sixième tome des œuvres complètes d'Ismail Kadaré ainsi qu'un nouveau roman, *Novembre d'une capitale* vont être prochainement publiés, vraisemblablement cet automne.

Dans les Balkans, il y a des poètes, aussi. *gs*

*PHOTO*

# L'errance et l'éternité

Photo: Jean Mohr

Nicolas Bouvier a présenté, en quatre expositions, de 1993 à 1996, à deux mille mètres d'altitude, en plein air, les œuvres de trente-cinq photographes.

Quatre thèmes y étaient évoqués: les montagnes du monde, l'homme et la montagne, l'eau et la montagne, les chemins et les cols de montagne.

Les légendes viennent, aussi, des quatre horizons de la littérature mondiale.

Nicolas Bouvier, *Entre errance et éternité, Regards sur les montagnes du monde*, Zoé, 1998

*Comment le fleuve tranquille vient-il à bout de la turbulente rivière: en se tenant plus bas.*

Proverbe chinois